



TOURBIÈRES

RÉSUMÉ EN LANGAGE SIMPLE

Publié en février 2026



Les tourbières sont un type de terres humides où la matière végétale morte s'accumule pendant des milliers d'années et forme de la tourbe. La disponibilité en eau, le climat, l'altitude et le terrain sont essentiels à leur développement, avec une profondeur de tourbe variant de 40 centimètres à trois mètres, voire plus. Les tourbières comprennent les bogues, les marais, les marécages organiques et les marais organiques, qui dépendent des eaux lentes pour former de la tourbe en empêchant la décomposition de la matière végétale. Les tourbières sont des écosystèmes importants, car elles soutiennent une grande variété de plantes et d'animaux, tout en absorbant et en stockant le carbone, également appelés puits de carbone.



Qu'est-ce qu'un puits de carbone?

Un puits de carbone absorbe et stocke davantage de dioxyde de carbone de l'atmosphère qu'il n'en libère. Cela aide à réduire la quantité de dioxyde de carbone dans l'air, ce qui est bon pour l'environnement. Des exemples de puits de carbone incluent les forêts, les océans et les tourbières.

Conditions existantes

Dans la zone d'étude locale, il y a 15 types de tourbières qui représentent 63 % de cette zone, les marais et les marécages étant les plus courants. En général, les écosystèmes de tourbières sont plus abondants dans la partie septentrionale de la zone d'étude locale, au nord du lac Dusey. De même, les communautés de marais et de marécage sont également les plus communes dans la partie nord. Les contributions de la Première Nation de Marten Falls ont également inclus des renseignements sur la répartition des environnements de tourbière. En particulier, la collectivité a noté une grande zone de tourbières et d'arbres abattus sur les terres entre le chenal sud de la rivière Albany et la rivière Pahtegosing.



Qu'est-ce que la...

Zone d'étude locale : la zone où les effets directs de la route sont susceptibles de se produire



Effets potentiels et mesures d'atténuation

La construction et l'utilisation à long terme de la route d'accès à la collectivité ont le potentiel d'affecter les tourbières dans la zone d'étude locale. Les effets potentiels comprennent :

La perte directe de tourbières causée par des activités de construction qui modifieraient la disponibilité, la distribution, la composition et la fonction des écosystèmes de tourbières.

Les changements dans les écosystèmes de tourbières, notamment :

- Les modifications de l'hydrologie et des eaux souterraines;
- L'introduction et la propagation d'espèces végétales envahissantes;
- La fragmentation des habitats et les changements dans les frontières des habitats (effets de bordure);
- L'accès public accru;
- Le rejet de sédiments;
- Les déversements de carburants ou d'autres contaminants;
- La déposition de contaminants atmosphériques;
- Les émissions de poussière.

Les modifications du flux de stockage de carbone des tourbières (le taux auquel le carbone est stocké ou rejeté par l'écosystème de tourbières).

? Qu'est-ce qu'un écosystème?

Un écosystème est une communauté d'organismes vivants et leur environnement physique.

? Qu'est-ce que l'hydrologie?

L'hydrologie est l'étude de l'eau, y compris comment elle se déplace sur Terre, où elle se trouve et comment elle interagit avec l'environnement.

? Qu'est-ce qu'un plan de protection de l'environnement?

Un plan de protection de l'environnement sera élaboré et sera mis en œuvre pendant la construction pour prévenir, détecter, contrôler (c.-à-d. éliminer) et surveiller les zones abritant des espèces envahissantes.

Des mesures d'atténuation seront mises en place afin de protéger les écosystèmes de tourbières et de restaurer les régions affectées. Quelques exemples de mesures d'atténuation qui seront mises en œuvre pour minimiser la perte directe des écosystèmes de tourbières comprennent :

Enlever la végétation seulement dans un rayon de 100 mètres, ou moins si possible, de l'emprise.

Désaffecter les carrières de sable et de gravier et restaurer les routes d'accès temporaires après la construction pour aider la végétation naturelle à revenir.

Élaborer et mettre en œuvre un plan de protection de l'environnement.

Prévenir, détecter, contrôler et surveiller les zones abritant des espèces envahissantes.

Avoir des contrôleurs environnementaux sur place pendant la construction pour confirmer que les mesures d'atténuation sont correctement suivies.

Élaborer et mettre en œuvre un plan de restauration de la végétation, avec des étapes spécifiques pour restaurer les écosystèmes de tourbières.

Effets résiduels

Les mesures d'atténuation minimiseront les effets sur les écosystèmes de tourbières, mais certains impacts sont inévitables. Il y aura probablement des effets durables (résiduels) sur la disponibilité et la distribution des tourbières résultant de la perte de végétation pendant la construction. Aucune déforestation ou perturbation supplémentaire des écosystèmes de tourbières n'est prévue pendant l'utilisation à long terme de la route.

Les effets potentiels sur la quantité et la qualité des eaux souterraines dans les tourbières sont considérés comme significatifs. Des mesures d'atténuation telles que le suivi des eaux souterraines et une étude du bilan hydrique seront mises en place et des mesures de gestion adaptative seront appliquées.

Même avec des mesures pour réduire les émissions de poussière, la poussière provenant de la construction devrait nuire à la végétation dans les communautés de tourbières situées à proximité de l'emprise de la route d'accès à la collectivité (dans un rayon de 100 mètres). La poussière produite par l'utilisation à long terme de la route devrait également affecter l'écosystème de tourbières, mais pas dans la même mesure que pendant la construction. Par conséquent, les effets négatifs de la poussière sur les écosystèmes de tourbières sont attendus pendant le cycle de vie de la route.

L'utilisation à long terme de la route d'accès à la collectivité par le public pourrait entraîner l'introduction d'espèces envahissantes. Cela peut entraîner un effet résiduel sur les écosystèmes de tourbières.

Évaluation des effets cumulatifs

L'évaluation des effets cumulatifs tient compte des effets combinés avec d'autres projets se déroulant dans la région, comme (mais sans s'y limiter) la route de raccordement du Nord, les réfections des chemins forestiers Anaconda et du lac Painter, ainsi que les projets de large bande de Rapid Lynx.

Les projets combinés dans la région devraient entraîner :

- Une perte directe de tourbières;
- Des modifications des eaux souterraines;
- Une fragmentation des habitats et des changements aux frontières des habitats (effets de bordure);
- Des émissions de poussière.

Dans l'ensemble, les écosystèmes de tourbières devraient rester sains et continuer à bien fonctionner.

Les programmes de surveillance pour la préconstruction, la construction et l'utilisation à long terme de la route vérifieront si les effets prévus sont exacts et si les mesures d'atténuation sont efficaces. Des ajustements à ces plans seront effectués au besoin.



Voulez-vous en savoir plus?

Si vous souhaitez en savoir plus sur ce sujet, veuillez consulter le rapport technique disponible en annexe du rapport d'évaluation environnementale ou du rapport d'étude d'impact.

Coordonnées

N'hésitez pas à contacter l'équipe du Projet de route d'accès à la collectivité de la Première Nation de Marten Falls à tout moment si vous avez des questions ou des commentaires.

Courriel: eaisinput@martenfallsaccessroad.ca

Téléphone : 1-800-764-9114

Site Web : eais.martenfallsaccessroad.ca

